

# L'avenir du quartier des Casernes sera scolaire

## NAMUR Trois ministres pour un projet à 10,5 millions d'euros

Le groupe file à travers le vaste premier étage de l'ancienne caserne des pompiers, s'arrêtant à peine pour noter que ces locaux vides et désaffectés seront transformés en classes – avec en prime une salle de sports – dès la rentrée de septembre prochain. Puis la cohorte sort de la caserne vers les bâtiments de Félicien Rops et un rez-de-chaussée qui fait davantage songer à des caves, avant de rejoindre le bâtiment des cadets. Les ministres Jean-Claude Marcourt (Enseignement supérieur), Marie-Martine Schyns (Education) et Maxime Prévot (ici au titre de bourgmestre empêché de Namur) ont parcouru un vaste îlot, sans quasiment changer de trottoir.

Ce que la DGI – Direction générale des infrastructures, en gros, l'équivalent de la Régie des Bâtiments pour la Fédération Wallonie-Bruxelles – s'apprête à réaliser dans le quartier des Casernes n'a encore jamais été vu à Namur : un vaste jeu de dominos pour réorganiser les sites d'implantation de 5 établissements scolaires (lire par ailleurs). Au passage, cela va contribuer à modifier le visage de tout le nord de la Corbeille, qui va résolument s'articuler en un vaste pôle scolaire (avec aussi la Cité des Mé-

tiers) et culturel (Grand Manège, futur conservatoire, etc.) à côté du nouveau palais de justice. Pour en revenir aux 5 établissements, le projet va concerner 7.000 élèves et étudiants, et près de 700 enseignants.

« Au départ, le projet est né d'un problème, rappelle le directeur général adjoint des infrastructures scolaires, Mathurin Smoos. Dans la rue des Dames Blanches derrière l'hôtel de ville, un bâtiment que l'on appelle le chalet et qui est utilisé par la haute école Albert Jacquard nécessitait d'être remis à neuf. Il est apparu que le coût de rénovation serait équivalent à la valeur du bâtiment. Nous avons donc fait le tour de tous les bâtiments disponibles de Namur, jusqu'à parvenir à l'ancienne caserne des pompiers. »

Globalement donc, en jouant sur les sites de l'ex-caserne des pompiers, de Félicien Rops et des Cadets, en considérant également qu'on va construire dans la cour de la caserne et que l'actuelle caserne proprement dite sera à terme rasée pour reconstruire du neuf, ce sont 4.500 m<sup>2</sup> de locaux scolaires qui seront réhabilités en 2017 et 3.700 m<sup>2</sup> de nouvelles constructions qui sont

au menu. Le tout pour un budget de 10,5 millions. « Ce qui est aussi important, c'est qu'ici, on reconstruit la ville sur la ville », souligne le ministre Marcourt. De fait, Namur consolide son pôle enseignement dans son cœur de ville, et non de façon excentrée. ■

LUC SCHARÈS

### RÉORGANISATION

#### 5 écoles, 7.000 élèves et étudiants

Les écoles concernées sont les Instituts techniques Henri Maus et Félicien Rops, la Haute école Albert Jacquard (HEAJ), le Centre psycho-médico-social (CPMS) et l'Institut d'enseignement de la promotion sociale (IEPSCF). La vie de leurs étudiants ou élèves (puisqu'on parle ici d'enseignement supérieur et d'enseignement secondaire) va changer. Pour Albert Jacquard par exemple, cela va recentrer toutes ses activités sur le site des Cadets. De manière générale, le projet préserve des bâtiments (en particulier les Cadets) à haute valeur patrimoniale.

L. SC.